

LE BLUES DE LA VILLE NOUVELLE

ÉCRIT PAR GWENDOLINE GUY • ILLUSTRÉ PAR SPACEWEAVER

Il était une fois une petite ville de banlieue semblable à toutes les autres. Sa création en quelques semaines dans les années soixante-dix avait poussé les enthousiastes à la qualifier de ville nouvelle, mais cela faisait longtemps qu'elle ne méritait plus ce qualificatif. Le temps avait passé au milieu des allées identiques jusqu'à l'hypnose et à travers les avenues désespérément perpendiculaires. Les arbres de la Grand Place étaient morts et avaient été remplacés, encore et encore, jusqu'à ce qu'un, enfin, daigne survivre. Ce n'était en fait qu'une parodie d'arbre, un rogaton terne et anémié vers qui les parents aimants se tournaient avec un sourire figé pour dire à leurs enfants « Tu vois ? C'est ça un chêne » ; et le manque d'intérêt des petits leur faisait immanquablement se promettre que le week-end prochain, oui, le week-end prochain, ils partiraient à la campagne pour découvrir en famille ce qu'était un vrai chêne, voire même une vraie forêt. Ou alors le week-end d'après. Ils ne pouvaient décemment pas partir alors qu'il y avait les courses à faire, le linge à laver, et le grand à emmener à son cour de piano.